

Bilan médical des Jeux Olympiques de Pékin **Suivi médical des sportifs avant le départ de la délégation**

Docteur Maurice VRILLAC

Président de la Commission médicale du CNOSF

L'article paru dans le *Quotidien des Médecins* intitulé « Rupture entraîneurs-médecins » me permet de réaliser une transition avec le Congrès de Monaco de novembre 2007 où certains s'étaient offusqués des propos tenus par un entraîneur à l'encontre de l'ensemble des médecins. Depuis, un médecin en lequel nous avons une grande confiance a démissionné et je tiens à lui rendre hommage : c'est sans aucun doute le praticien qui a présenté de la façon la plus brillante le suivi médical et biologique des sportifs.

Pour réaliser ce suivi médical, il est indispensable de déterminer la place du médecin dans une délégation des Jeux Olympiques (un cadre où l'on assiste à une multiplication des interventions). Il est évident que compte tenu du nombre de personnel accompagnateur (55 % du total du nombre d'athlètes), chaque fédération présentait le nombre maximal d'entraîneurs et de personnel médical et que la désignation définitive pour leur accréditation posait quelques problèmes.

27 médecins et 46 masseurs kinésithérapeutes et ostéopathes ont été sélectionnés pour les Jeux Olympiques et se sont succédé en fonction du calendrier des compétitions. Les fédérations ont pris en compte l'énorme travail réalisé par ces médecins et compris que la participation aux Jeux Olympiques constituait la suite logique de leur contribution durant les mois précédents

Je tiens à rendre hommage à l'ensemble du personnel médical : en effet, les médecins ont pu réaliser toutes les tâches qui leur étaient confiées. Il s'agit donc pour nous d'une véritable réussite médicale.

Avant les Jeux, il a fallu appliquer les directives ministérielles avec plus de persévérance dans la mesure où, pendant cette période, les athlètes présélectionnés suivaient un entraînement plus traumatisant que d'ordinaire. Leur dossier médical était répertorié sur des fiches cartonnées où figurait le résumé du dossier (antécédents, contre-indications, etc.). L'ensemble de ces dossiers sous format papier a été adressé aux fédérations. Dans le même temps, un organisme nous a proposé de les transposer sous format informatique. Sur ce point, nous ne pouvons conclure à une réussite complète car la moitié seulement des fédérations a réussi à remplir ces dossiers pour les transmettre au médecin responsable de garde à Pékin. Cependant, les dossiers informatiques manquants ont été réalisés sur place par des médecins du *pool* à partir des dossiers « cartonnés » Tous les dossiers médicaux ont été remplis selon les modalités que nous avons sollicitées sur le plan clinique et biologique. Cet aspect constitue une grande satisfaction.

Au niveau du contrôle antidopage, une importante transformation a eu lieu par rapport aux Jeux d'Athènes. Le système ADAMS a représenté une contrainte non négligeable pour les sportifs et les médecins qui ont été constamment sollicités sur la situation des sportifs. Cette dynamique s'est poursuivie à Pékin. 17 AUT ont été présentées (une seule refusée), la plupart pour des questions d'asthme d'effort. Ce chiffre est inférieur à celui des Jeux de Sydney et d'Athènes.

Enfin, à l'attention de nos sportifs, nous avons réalisé des fiches Consistant à mettre en garde les différents personnels lors d'efforts physiques en ambiance thermique élevée : type de réhydratation, refroidissement de l'organisme par aspersion, bain rafraichissant, utilisation de gilets de froid. Des voyages longs vers un pays dont le décalage horaire est important ont fait aussi l'objet de recommandations tant lors des jours précédant le départ que pendant le voyage et l'arrivée à Pékin pour aider chacun à s'acclimater en vue de l'entraînement et la compétition à Pékin.

En raison de ces différentes instructions, il a donc été nécessaire de réunir les médecins et masseurs kinésithérapeutes plusieurs fois avant les jeux afin d'unifier les méthodes de travail : examens à réaliser, compléments biologiques à effectuer, matériel utilisé (ECG, échographie, électrothérapie, ondes de chocs, appareil de cryothérapie) médicaments à utiliser, objets de soins, produits de massages et compléments alimentaires.

Nous avons eu la satisfaction d'une grande collaboration de tous les médecins et masseurs kinésithérapeutes. Je les remercie une nouvelle fois d'avoir pu contribuer au fonctionnement médical au service de la délégation française.